



CLASSIQUES  
GARNIER

MURPHY (Steve), « Remerciements », *Rimbaud et la Commune. Microlectures et perspectives*, p. 13-14

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4501-9.p.0013](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4501-9.p.0013)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2010. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## REMERCIEMENTS

Compte tenu de la durée de ces recherches menées avec opiniâtreté entre 1981 et 1986 et reprises par intermittences, nous avons une lourde dette de reconnaissance à exprimer envers ceux qui nous ont encouragé lors de nos études à Oxford et sans lesquels nous n'aurions pas poursuivi nos recherches (Carol Clark, Christina Howells, Peter Hoy (†) et surtout Peter Hebblethwaite (†)), envers ceux qui nous ont ensuite aidé avec une grande générosité pendant la préparation de notre thèse à l'Université de Kent (Roger Cardinal, Clive Wake et surtout notre directeur de thèse Michael Sheringham), nos amis Gérard Martin et Alain Tourneux à Charleville qui ont toujours été d'un secours fraternel à toute épreuve et qui auront notre gratitude sans fin pour avoir permis et assuré la création de la revue *Parade sauvage*. Impossible d'oublier le soutien que m'ont apporté à l'Université de Cambridge Rosemary Lloyd et Mary Orr, à l'Université d'Exeter notamment Keith Cameron et l'ami fidèle de toujours qu'est Michael Pakenham, à l'Université Rennes 2 beaucoup de collègues et en particulier Denis Hüe, source permanente d'amitié et d'énergie. Notre dialogue amical avec d'autres chercheurs est au cœur de ce livre. Nous avons particulièrement bénéficié de longues discussions avec Marc Ascione et Ida Zajdel, des conseils et critiques en matière de lexicographie et de philologie de Jean-Pierre Chambon, de l'apprentissage d'aspects de la métrique grâce à Benoît de Cornulier, mais il nous serait aujourd'hui impossible de dire tout ce que nous devons aussi à Yann Frémy et Seth Whidden qui ont donné à *Parade sauvage* une nouvelle vigueur, ainsi qu'à nos amis Christophe Bataillé, Anne-Emmanuelle

Berger, Arnaud Bernadet, Jacques Bienvenu, Jean-Pierre Bobillot, Pierre Brunel, Claude Burgelin, Michel Collot, David Ducoffre, Remi Duhart, Antoine Fongaro, Pierre Laforgue, Jean-Jacques Lefrère, Roger Little, Mario Matucci, Michel Murat, Yoshikazu Nakaji, Maria Luisa Premuda Perosa, Mario Richter, Philippe Rocher, H. D. Saffrey, Daniel Sangsue, Henri Scepi, Jean-Luc Steinmetz, George Hugo Tucker, Alain Vaillant, Hermann Wetzel, Jean Voellmy, Hiroo Yuasa. Nous avons aussi une pensée pour les grands rimbaldiens que nous ne pouvons retrouver que par l'esprit, mais qui continuent à nourrir notre réflexion et notre idée des valeurs auxquelles la critique doit aspirer : Jean-Paul Corsetti, Étienne, Jean-Pierre Giusto, C. A. Hackett, Albert Henry, Pierre Petitfils, Jacques Plessen, Sergio Sacchi, Claude Zissmann.

Nous avons une dette amicale particulière envers Claude Blum, qui est pour beaucoup dans l'orientation philologique de nos recherches et, pour d'autres raisons, à Manami Imura, ainsi qu'à Bruno Claisse et Georges Kliebenstein avec lesquels le dialogue pendant la rédaction de ce livre, mais aussi depuis de longues années, a beaucoup nourri ce travail et enlevé un nombre considérable d'erreurs et d'imperfections.

Nous avons enfin une grande reconnaissance envers la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, la Bibliothèque nationale, le Musée Carnavalet, les Archives de police de la ville de Paris, l'Auberge verte de Remi Duhart et le Musée-Bibliothèque Arthur Rimbaud de Charleville-Mézières.

Une grande partie des caricatures reproduites ici l'ont été grâce aux photographies prises à partir de nos propres documents par Mike Counsell, que nous remercions de son aide à l'époque où il était étudiant à Queen's College, Cambridge, il y a vingt ans.